

La Chambre du fils



La Chambre du fils (*La stanza del figlio*)
film italien de Nanni Moretti sorti en 2001

Synopsis

Giovanni est un médecin psychanalyste renommé dans la cité portuaire de l'Italie où il exerce, Ancône. Sa femme, Paola et lui mènent une existence paisible et heureuse avec leurs deux enfants en fin d'adolescence, Irene, l'aînée, et Andrea, le fils cadet : une vie ordinaire de travail, agrémentée par les repas familiaux, les loisirs et les sports. Le père s'enthousiasme pour les victoires de sa fille Irene au basket-ball et regrette le manque d'esprit de compétition de son fils au tennis. Ce quotidien sans heurt, mais à part le vol d'un fossile ammonite au collège dont Andrea et son copain sont accusés par un autre collégien, puis confusément dédouanés par pression parentale, subitement bascule. Le père Giovanni reste inquiet de la déviance collégienne où il a pressenti l'implication de son fils qui secrètement avoué à sa mère. Un dimanche matin, alors que la famille prend son petit-déjeuner dans une atmosphère conviviale, Giovanni demande à Andrea de l'accompagner en jogging à travers la ville. Mais la sonnerie du téléphone retentit. Giovanni décroche, parle à un de ses patients qui veut le voir absolument. Il annonce l'abandon de son projet.

Commence un défilement d'images exprimant pour le spectateur de furtifs présages d'un danger ou d'un événement irrémédiable, car la musique qui débute annonce un drame inévitable ou exprime une attente angoissante. Andrea, qui n'est plus contraint de courir avec son père, part faire la séance de plongée sous-marine prévue avec son copain, une plongée fatale où piégé dans une grotte sous-marine, Andrea ne parvient finalement qu'à sortir en abandonnant son équipement de respiration.

La cellule familiale se retrouve privée de l'un des siens, et tout s'effondre sous une routine accablante. Chaque membre se retrouve atomisé dans sa propre douleur, l'harmonie familiale se disloque. La mort d'un membre de la famille semble entraîner la déchéance de la vie de famille. Giovanni se retrouve muré dans sa culpabilité, car il pense que s'il ne s'était pas précipité pour rejoindre son patient un dimanche, Andrea et lui seraient partis courir ensemble et Andréa toujours en vie. La vie sentimentale du couple s'effondre. Le père devient incapable de poursuivre son métier de psychanalyste, il ne supporte plus d'écouter les autres se plaindre tout en le plaignant sincèrement, lui qui a perdu son fils. Il met un terme provisoire à son activité non sans difficulté.

Alors que le récit s'appesantit sur la souffrance des individus élémentaires de la famille autrefois joyeuse, une lettre d'amour arrive par voie postale, signée d'une petite amie inconnue d'Andrea, Arianna et décrit aux survivants la chambre du fils. Cette missive porte une grande émotion et trouble la mère Paula qui désire rencontrer Arianna. Giovanni s'interpose en pater familias et décide d'écrire une lettre qu'il ne parvient pas à mettre en forme. Paula constate l'échec de son époux égoïste et impuissant. Écoutant ses premiers sentiments, elle appelle Arianna au téléphone, lui faisant part de la triste nouvelle.

Arianna, l'ancienne petite amie inconnue d'Andrea apparaît à l'improviste au cours d'une rapide visite d'amitié et de réconfort. Elle confie au père Giovanni, âme en peine étonnée de la voir, qu'elle désirait se recueillir un moment dans la chambre d'Andrea. Ils attendent ensuite Paola et Irene qui rentrent des courses. La famille d'abord décontenancée l'accueille à bras ouvert et veut l'inviter à passer la nuit puisqu'elle est loin de chez elle. Mais Arianna avoue gênée que son ami Paul l'attend en bas. Ce dernier téméraire lui a promis de rejoindre par stop la frontière française avant le lever du jour où un bus les attend pour un voyage organisé. Giovanni, Paola et Irene se proposent de les aider, puis constatant la faible efficacité du stop de relais en relais, Giovanni avec l'accord de Paula se décide à conduire les endormis à la frontière, puis honore la promesse de Paul jusqu'à Nice. Le film se termine sur la plage de la baie des Anges.

La famille trinitaire reconstituée au bord d'une autre mer a franchi la frontière, qui de manière allégorique représente un nouveau voyage qui l'attend, une vie sans Andrea. On peut aussi démontrer que la gentille Arianna s'est étrangement substitué à l'âme du fils partant vers le dernier long voyage à l'occident. L'âme ou anima n'était-elle pas le mouvement de l'ancienne *physica* grecque ?

Commentaire

Dans ce film, Nanni Moretti joue le rôle d'un psychanalyste lui-même perturbé. La mise en scène et le montage donnent à *La Chambre du fils* une étonnante sobriété. La première partie du film montre la banalité du quotidien familial : des parents heureux, deux

enfants : une fille et un garçon. Ce quotidien est bouleversé par la mort du fils. La famille qui était alors unie, s'émiette. Chacun se referme sur sa douleur et, à cause de cela, chaque membre de la famille se retrouve isolé. Giovanni ne peut envisager un futur sans Andrea, des flash-back de moments passés avec son fils ne cessent de hanter son esprit. Les personnages n'arrivent pas à exprimer la douleur qui les ronge. En effet, Giovanni est tout d'abord incapable d'annoncer la mort de son fils à ses amis par téléphone ; il ne le peut pas davantage dans la lettre qu'il tente en vain d'écrire à l'ancienne amie d'Andrea.

Fiche technique

- Titre : *La Chambre du fils*
- Titre original : *La Stanza del figlio*
- Réalisation: Nanni Moretti
- Scénario : Nanni Moretti, Linda Ferri, Heidrun Schleaf
- Sociétés de production: Sacher Films, Bac Films, Studio Canal
- Musique : Nicola Piovani
- Photographie : Giuseppe Lanci
- Montage : Esmeralda Calabria
- Son : Alessandro Zanon
- Pays d'origine : Italie
- Genre : Drame
- Durée : 98 minutes
- Date de sortie : 9 mars 2001, 18 mai 2001 (France)

Distribution

- Nanni Moretti : Giovanni
- Laura Morante : Paola
- Jasmine Trinca : Irene
- Giuseppe Sanfelice : Andrea
- Stefano Accorsi : Tommaso
- Silvio Orlando
- Renato Scarpa